Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 140 (2014)
Heft: 18: La renaissance des coopératives

Rubrik: Ici est ailleurs

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ICI EST AILLEURS

UNE GOPRO AU BOUT D'UNE PERCHE À SELFIE

Soyons simple. Le 21e siècle se divise en deux catégories : ceux qui filment le monde et ceux qui se filment eux-mêmes dans le monde. *GoPro* contre selfie.

A ma gauche, sa Majesté du sport, la Reine de l'extrême et de l'adrénaline : la caméra *GoPro*. Un géant qui a fait une entrée triomphale en bourse, en juin 2014. L'aventure commence en 2001, en Californie. Un chômeur nommé Nick Woodmann (ne méprisons pas les chômeurs, ils finiront peut-être milliardaires) voulait se filmer lui-même en train de surfer. Il bricole un système de sangles permettant d'attacher une caméra antichoc à son front ou son corps. Ses copains surfeurs adorent les vidéos produites. Woodmann fonde aussitôt Woodmann Labs et fabrique des prototypes plus performants. L'étape suivante est redoutablement intelligente : il les distribue gratuitement aux surfeurs. Ceux-ci se croient au service de leur propre égo, mais en réalité ils bossent pour la popularisation d'un nouveau produit. Les grands bronzés huilés de la Côte Ouest et d'Australie postent sur *YouTube* leurs plus belles vidéos. La communauté de fans de l'extrême suit le mouvement et inonde les réseaux sociaux de leurs exploits. La *GoPro* se fixe partout : sur un casque de moto, sur un skateboard, sur un sac à dos de parachutiste ou un masque de plongée. Les magasins spécialisés en vendent des milliers. Puis les grandes surfaces des millions.

Sommet (c'est le cas de le dire) du phénomène *GoPro* : le 14 octobre 2012, l'Autrichien Félix Baumgartner saute d'une hauteur de 39 kilomètres et déclenche son parachute après plus de quatre minutes de chute libre. L'Icare a filmé son vol avec... une *GoPro* bien sûr.

Certes, le monde est fini ; il n'y a ni continent ni atoll à découvrir. La seule nouveauté possible est dans la manière de le filmer. On redécouvre un monde : le nôtre.

D'ailleurs, la *GoPro* quitte peu à peu le champ de l'exploit sportif, pour envahir notre quotidien. Des musiciens en fixent au bout du manche de leur guitare ; une maman s'attache une *GoPro* sur le front et filme ses recettes de cuisine ; un papa fixe une *GoPro* sur une balançoire et montre à la Terre entière à quel point son petit garçon est doué.

Du préau au sommet de l'Everest, la *GoPro* est partout.

A ma droite, le prince des gadgets, le roi de l'égocentrisme : la perche télescopique à selfie. Et oui, tenir son smartphone au bout du bras pour s'immortaliser au restaurant ou sur une plage ne suffit plus. Pour avoir plus de recul et photographier aussi le paysage autour de son propre visage, on fixe désormais son smartphone au bout d'un bras télescopique d'un mètre. Le modèle s'appelle *Me-shot Deluxe*, fabriqué par *Xsories*, le spécialiste des accessoires high-tech. Evidemment, comme notre doigt ne mesure pas un mètre, il est indispensable d'acquérir une télécommande Bluetooth. L'homme augmenté dans toute sa splendeur technologique.

Me-shot Deluxe : quel nom délicieusement révélateur ! Après la Renaissance, le baroque, le néoclassicisme, la modernité et le postmoderne, voici l'âge du *Me-shot Deluxe*.

GoPro ou perche à selfie : choisis ton camp, camarade.

Mais au fond, pourquoi choisir ? Les deux engins sont des excroissances du même Dieu unique : l'égo. Qu'on filme ses exploits ou qu'on photographie son visage, on ne fait que parler de soi.

J'ai pensé à un moyen de réunir ces deux icônes de notre temps. Prenez une perche à selfie. Attachez-y votre smartphone. A l'autre bout, fixez une *GoPro*. Un smartphone qui photographie une *GoPro* qui filme un smartphone qui photographie une *GoPro* qui...

Quel beau siècle on s'est créé.

Eugène